

***Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France***  
**BILAN 2014-2015 DES PROFESSEURS ET FORMATEURS**

Compte rendu des réponses au questionnaire adressé en juin 2015 aux professeurs et formateurs  
des académies de Créteil, Paris et Versailles

*L'analyse porte sur 276 bilans, 197 pour les académies de Créteil et Versailles, 79 pour l'académie de Paris. 206 établissements (Lycées et CFA) sont représentés, soit 44% des établissements inscrits au dispositif.*

*Les réponses sont suffisamment diversifiées pour établir un répertoire de constantes et de particularités représentatives des conduites pédagogiques du dispositif et de leur impact sur les élèves.*

Les enseignants étaient invités à rendre compte des questionnements occasionnés chez les élèves par les films au programme 2014-2015 et à préciser les conditions mises en place pour faciliter les échanges.

Le bilan était guidé par 2 questions séparées :

- 1) Quelles discussions, réflexions ou quels débats, les films vus en salle de cinéma avec vos élèves dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* ont-ils occasionnés ?
- 2) Merci de préciser les conditions de ces échanges (spontanés, initiés par vous, vos collègues, un intervenant ou d'autres personnes), le moment et le lieu (à la sortie de la salle de cinéma, en classe, de façon informelle) et leur déroulement.

À la lecture des réponses des enseignants, il est quasiment impossible de faire un relevé exhaustif des questions qui ont été abordées au cours de l'année tant elles sont foisonnantes. Difficile aussi d'organiser une classification rigoureuse tant les thématiques y sont souvent imbriquées. Nous pouvons de ce fait noter la richesse des propositions qui ont été inspirées par les films au programme.

Nous pouvons également constater que l'étude du cinéma est au centre des préoccupations et que l'expression des élèves, en tant que spectateurs, est largement privilégiée. L'intérêt porté à leur parole, spontanée à la sortie de la salle de cinéma ou organisée dans le cadre des cours, permet aux enseignants de prendre appui sur la perception des films pour construire le travail en aval des projections.

Les discussions permettent par ailleurs aux enseignants de confirmer ou d'infirmer leurs attentes quant à la réception des films qu'ils ont choisis pour leurs classes, de se confronter aux pratiques culturelles de leurs élèves et de se saisir des thématiques qui préoccupent ces derniers. Pour les élèves, c'est l'occasion de se confronter aux divergences d'appréciation d'un même film, d'interroger le décalage entre leurs attentes et leur réception, d'exprimer leurs préférences, leurs rejets, d'accepter de montrer leur sensibilité de spectateurs.

**Rappel des films au programme**

*L'impossible Monsieur Bébé* de Howard Hawks (États-Unis – 1946 – 1h42 – noir & blanc)

*Les yeux sans visage* de Georges Franju (France – 1960 – 1h28 – noir & blanc)

*Bonnie and Clyde* d'Arthur Penn (États-Unis – 1967 – 1h52 – couleur)

*Sparrow* de Johnnie To (Hong Kong – 2008 – 1h27 – couleur)

*La bataille de Solferino* de Justine Triet (France – 2013 – 1h34 – couleur)

Pour une meilleure lisibilité de la synthèse, le choix a été fait de commencer par la présentation des formes et de l'organisation des échanges et de traiter ensuite de leurs contenus

---

## 1. Les conditions des échanges, le moment et le lieu, leur déroulement

---

La notion d'échange dépasse largement le seul cadre de discussions ou de débats liés aux projections ; elle recouvre également des exercices comme des exposés, des présentations de réponses à des questionnaires, et des travaux écrits : rédaction de critiques ou de textes plus littéraires. En effet, ces exercices sont largement cités par les enseignants qui proposent un large éventail de dispositifs pour provoquer et enrichir la réflexion et la discussion.

« La projection des films donne lieu à des discussions, des réflexions, des questionnaires et des travaux (analyse filmique : étude des personnages, du genre, des plans, des mouvements de caméra, des bandes sons). »

Les enseignants distinguent par ailleurs les échanges « informels », « spontanés », qui ont le plus souvent lieu juste après le visionnage du film et les échanges « encadrés », « organisés » dans le cadre des heures de cours qui suivent les projections.

« Échanges spontanés à la sortie mais aussi encadrés dans le cadre de la classe c'est à dire avec un support construit avec le livret et le site. »

---

« Échanges à la fois spontanés et initiés par moi, en classe. Principalement en activité d'oral. »

Les échanges spontanés, à la sortie de la salle, permettent aux élèves d'exprimer leurs ressentis et de se confronter à la réception des autres. Les enseignants peuvent prendre appui sur ces premières réactions « à chaud » pour construire le travail de réflexion qu'ils proposeront dans un deuxième temps.

« Les films vus par les élèves ont occasionné dans un premier temps des débats spontanés qui ont permis à chacun de réagir à chaud face à l'œuvre découverte et de formuler une opinion sur un objet artistique qu'aucun n'a l'habitude de voir. »

---

« En aval de la projection, nous avons eu des échanges spontanés et sommes revenus sur les réactions ou les questions suscitées. »

---

« Nous recueillons toujours quelques impressions à la sortie des projections (il y a aussi, simplement, les films qui sont applaudis), mais nous revenons toujours en classe sur les films. »

---

« Ces échanges ont eu lieu dès la sortie du cinéma, sur le chemin du retour de façon informelle avec les enseignants accompagnateurs. Ils ont été repris en classe, de façon plus organisée, avec une mise en commun des arguments. »

## *La classe : lieu privilégié d'échange sur les films au programme*

C'est essentiellement dans le cadre des horaires scolaires, lors de séances consacrées à la discussion sur les films vus, que s'organise la réflexion des élèves. Dans la plupart des cas, les échanges sont menés lors du premier cours qui suit la projection afin de rester au plus près du moment de découverte des films, tout en bénéficiant cependant du recul nécessaire à la réflexion et à l'analyse.

L'organisation sur le temps scolaire implique que les échanges circulent majoritairement entre élèves d'une même classe et leur professeur, voire au sein d'un demi groupe, lorsqu'il s'agit d'horaires aménagés. Seules les discussions en salle de cinéma, à l'issue de la projection (peu citées) impliquent des élèves venant de classes et d'établissements différents.

---

« Les débats après les projections sont un peu limités par l'effectif qui intimide de nombreux élèves. Les échanges autour des films sont plus propices de retour en classe, et les élèves apprécient ces moments où nous revenons, en différé, sur leur expérience. »

---

« Le cinéma nous a permis d'organiser un débat à chaud après la projection des films pendant vingt à trente minutes. »

---

« Après la séance les élèves se dispersent et finalement parlent peu. Ils ont besoin de réfléchir de leur côté. Ce n'est pas de façon informelle : ils rendent en classe le questionnaire préparé et distribué en même temps que la fiche, juste avant la séance (la veille, avec consigne de lire la fiche). Puis le questionnaire rendu, on en parle pendant une heure librement, tout en prenant en compte ensuite les questions posées. »

---

« Chaque film a donné lieu à une discussion en classe, un échange des impressions. »

---

« Ces échanges avaient lieu dans mon cours, le jour suivant la séance et nous revoiyons en classe pour nourrir nos propos divers séquences du film que j'avais analysées grâce aux outils fournis lors du stage. »

---

« Tous les débats se sont déroulés en classe, en face à face avec le professeur à partir des précieux livrets fournis pour l'analyse des films. »

---

« Les échanges ont eu lieu en cours lors de séances dédiées aux films. »

---

« Ces échanges ont eu lieu en classe, lors des séances d'accompagnement personnalisé, en demi groupe donc. »

Quelques réponses insistent sur la place primordiale donnée au point de vue des élèves :

---

« Mis en place de façon spontanée pour connaître leur avis sur le film. »

---

« Les échanges sont toujours nourris et permettent aux élèves d'échanger leur point de vue. Ils peuvent se faire en classe entière ou en demi groupes. »

---

« L'occasion surtout de leur donner la parole et de vaincre les éventuels préjugés. »

---

« Le retour sur le film a souvent pris davantage de temps, et j'ai alors laissé plus de place à la parole, libre, des élèves, en tâchant aussi de faire un bilan sur des points essentiels de chaque film. (Merci à la formation et aux documents fournis, très intéressants à mes yeux...) »

---

« Certains élèves ont souvent profité du temps de trajet pour discuter avec les professeurs du film vu, ce qui a permis de réfléchir à ce qui avait pu les déstabiliser, les étonner, leur plaire, et cela nous a permis de mieux anticiper le retour en classe. »

---

Lorsque les enseignants évoquent une parole libre des élèves sur les films qu'ils ont vus, ils en précisent le cadre spécifique, plutôt extrascolaire. Quelques rares réponses impliquent l'enseignant lui-même comme participant en tant que spectateur, au même titre que ses élèves.

« Plusieurs interventions ont été aussi spontanées, sorties de cours, récréation (élèves qui revenaient sur certains points abordés et murissaient ainsi des informations données ou échangées) »

---

« Échanges spontanés dans la rue, au lycée, dans le métro. »

---

« En sortie de salle, sur le chemin du retour. »

---

« J'ai aimé partager ces temps avec eux et un rituel s'est créé autour du repas du midi (film de 10 à 12h !) »

---

« À la sortie de la salle, nous avons toujours un échange, même rapide sur les impressions des élèves. »

### *L'encadrement*

Dans la quasi-totalité des réponses, les enseignants précisent qu'ils ont été à l'initiative des échanges qu'ils ont organisés et nourris. Plusieurs évoquent également l'importance du rôle des intervenants sollicités dans le cadre de l'accompagnement culturel ou des responsables ou animateurs des salles partenaires.

« Fabien Gorgeart est intervenu après la projection de *Bonnie and Clyde* et les élèves ont été séduits par son intervention sur les couples meurtriers au cinéma et le road-movie. En fait, nous nous attendions à un exposé ou cours simplifié sur ces questions et nous avons eu la bonne surprise de rencontrer un réalisateur partageant son expérience et faisant réfléchir les élèves à des choix de mise en scène, bien plus qu'il ne cherchait à leur inculquer des connaissances. Merci à lui pour cette approche originale, qui a suscité l'intérêt des élèves. »

---

« Échanges en général initiés par moi, mais je ne contrôle pas tout... en général en classe. »

---

« Une discussion en classe sur chaque film à mon initiative, accompagnée parfois d'une projection d'extraits d'autres films. »

---

« Les échanges avec les élèves ont été de plusieurs sortes : spontanés après le visionnage du film : initiés par moi sous formes de questions, puis avec la venue d'un intervenant. »

---

« J'ai eu plusieurs échanges suite à la diffusion des trois films choisis :

- échange informel en demi groupe avec le référent culture du lycée (les élèves devaient dire ce qu'ils avaient appréciés ou pas)
- échange avec deux intervenants notamment sur le genre au cinéma en classe entière,
- échange en demi groupe avec ma collègue et le référent afin que les élèves présentent un compte rendu du film et de l'échange. »

---

« Pour *Sparrow* nous avons eu la visite de Mme Suzanne Lacotte et cela a été vraiment formidable : elle a d'abord fait parler les élèves sur leurs impressions puis a montré des scènes du film et a fait des rapprochements avec d'autres films, pour inscrire le film dans l'histoire du cinéma afin d'en montrer les références explicites ou implicites. »

---

« L'échange le plus intéressant s'est produit grâce à l'intervenant venu au lycée pour *Bonnie and Clyde*. »

---

« Monsieur Stratis Vouyoucos est intervenu en juin dans une classe de seconde sur le thème "montrer la violence" : malgré des conditions peu favorables (fin de journée, fin d'année scolaire, 1h 30 disponible seulement) son dynamisme, son écoute des élèves, la clarté de ses propos, son choix très judicieux d'extraits de films, la mise en relation avec des films documentaires et non plus de fiction, ont permis de clore le projet et d'élargir les débats de façon particulièrement intéressante. »

---

« Les débats ont été vifs - peu de temps après la projection du film, en classe - dans le cas de *La bataille de Solferino*, que certains élèves ( les 5 uniques garçons de la classe, en fait) ont trouvé trop réaliste, et dont ils ont eu du mal à percevoir la construction. L'intervention de Rochelle Fack sur le réalisme au cinéma a, du même coup, été très utile, car cela a permis d'aborder la dimension documentaire d'un film de fiction. »

### ***Les conditions des échanges : démarches pédagogiques, supports, prolongements***

Il est possible de répertorier quelques principes qui président au choix des modalités d'organisation des échanges.

#### ***Partir des réactions des élèves, les prendre en compte***

« Après chaque projection une séance d'une ou deux heures a été consacrée aux réactions des élèves face au film. Il s'agissait de partir des appréciations diverses des élèves pour les mener vers plus d'observation et d'analyse. »

---

« La projection de chaque film a donné lieu à un échange informel initié par moi. Les élèves expriment d'abord librement leurs impressions. »

---

« J'interrogeais d'abord les élèves sur leur ressenti, ce qu'ils en avaient compris ; je notais en parallèle les mots-clés de leurs observations au tableau. Puis, je revenais dessus, en utilisant les dossiers pédagogiques fournis lors de la formation des professeurs, préalablement lus et étudiés. »

---

« En ce qui concerne la violence au cinéma, c'est moi qui avait proposé cette thématique ; en revanche la discussion sur la liberté est venue à l'issue de propos tenus par une élève. »

Certaines réponses signalent que les échanges peuvent être très riches même lorsque les films ont été jugés difficiles ou mal reçus par les élèves.

« *L'impossible monsieur Bébé* : une partie des élèves n'a pas tellement apprécié le film. Par contre, on a discuté du film pendant deux heures en classe (...). Je trouve que ce type de film — même phénomène avec *Certains l'aiment chaud* ou *To be or not to be* — est plus difficile à appréhender par les élèves mais le travail qui suit est très riche. Ce sont des films très construits

et un peu rapides et les élèves aiment beaucoup les "décortiquer" pour s'approprier un peu de cette mécanique infernale. »

---

« À la sortie de la salle de cinéma, après *Bonnie and Clyde*, de manière informelle, les élèves ont voulu s'exprimer autour de la fin extrêmement violente qui les a choqués. Ils ont voulu commencer à débattre sur la notion de "juste" et d'"injuste" »

---

« *Les yeux sans visage* n'a pas vraiment plu et a laissé perplexes les élèves, qui riaient lors des scènes les plus angoissantes. Cependant, l'échange qui a suivi la projection a été fructueux. Ils ont alors perçu certains choix de mise en scène et la forte symbolique des différents motifs.

### ***Guider le regard***

Comme cela a déjà été constaté lors des bilans des années précédentes, le travail proposé en amont des projections répond à cet objectif.

« Avant le visionnage des films, les enseignants ont fait à leurs classes une présentation des films à l'aide des plaquettes fournies. Ils ont recueilli les premières remarques, impressions sur le film et ont répondu aux diverses questions. Après le visionnage des films, des discussions ont eu lieu dans les différentes classes avec les enseignants sur les impressions, les sentiments des élèves à l'égard des films. »

---

« Je donnais un petit questionnaire aux élèves avant la projection pour guider leur regard, ils me rendaient les réponses après avoir vu le film et nous échangeions ensemble au cours de la correction qui apportait également quelques éléments complémentaires (autres films par exemple). »

---

« Chaque projection donne lieu à une séance de présentation pendant laquelle j'essaie de présenter rapidement le réalisateur, de replacer l'œuvre dans son contexte et surtout de sensibiliser les élèves à ce qui va constituer l'axe d'étude de ce film, afin qu'ils soient attentifs au cours de la projection. »

### ***Utiliser des supports variés***

« Les échanges ont toujours eu lieu en classe, initié par moi, avec pour supports différents documents : la plaquette, un questionnement sur leur ressenti pendant la projection, des extraits, des images, des textes... »

---

« Échange et discussion en classe au moment de la mise en commun d'un questionnaire écrit dont une des questions portait sur l'analyse du malaise éprouvé par le spectateur. » ; « Pour chaque film, j'ai donné un questionnaire comme point de départ qui s'appuyait sur la fiche élève et sur leur sentiment personnel. »

---

« Chaque film a ensuite fait l'objet d'un retour en classe. Ici, une classe a étudié un compte rendu critique (revue Positif, Philosophie magazine). Là, les élèves faisaient débat en tentant d'argumenter. »

---

« Comment la ville, l'espace sont-ils parcourus dans *Sparrow* : retours analytiques sur des extraits des films, confrontations avec d'autres extraits (Franju, Buñuel, Hitchcock, Lynch). »

### ***Faire parler, mais également lire et écrire***

« Avec l'ensemble des classes, des activités ont été mises en place : rédaction de critiques de films, analyse de séquences filmiques, exposés sur des réalisateurs, acteurs ou des genres cinématographiques. »

---

« J'ai interrogé les élèves de Terminale BAC pro sur leur ressenti, leurs impressions de spectateurs au sortir des salles. Ils ont ensuite dû rédiger une critique de chacun des films en classe en s'aidant des consignes d'écriture, d'une fiche donnant les bases de l'analyse filmique et de la fiche fournie par le dispositif. »

---

« J'ai demandé aux élèves d'écrire un article censé présenter les films à des jeunes de leur âge, devant être publié dans un journal de lycée, sur un site spécialisé ou dans un blog, ce qui a assez bien marché. »

---

« Ces échanges se sont déroulés au sein du groupe classe, ils ont eu lieu en classe à l'issue du film. Les élèves ont à chaque fois travaillé sur des deux ou trois extraits du film ainsi que sur des documents complémentaires distribués. Suite à ces échanges les élèves ont eu, au choix, à rédiger une critique du film ou une présentation des thématiques abordées. »

---

« La semaine qui précède le film, présentation orale. Juste après le film pour que la réflexion soit cohérente, c'est le travail écrit. »

---

« Chaque film a donné lieu à un débat en classe sur l'appréciation du film et une fiche de synthèse sur les temps forts, la musique, les effets spéciaux, l'utilisation des couleurs, le jeu des acteurs... »

---

« Échanges d'un travail personnel des élèves suite à des recherches sur internet, ainsi que des débats en cours. »

---

### ***Ouvrir sur d'autres œuvres***

« Certains élèves se sont livrés à l'analyse de séquence sur des films choisis par eux commentant l'extrait qu'ils avaient choisi comme nous avons pris l'habitude de le faire sur les films de la programmation. »

---

« Discussion en classe sur chaque film à mon initiative, accompagnée parfois d'une projection d'extraits d'autres films. »

---

« Des reprises de certaines scènes de film à titre d'exemple lors des échanges en classe en lien avec des textes de littérature. »

---

« Le film a été mis en relation avec d'autres films vus dans le cadre du Festival du film Judiciaire ainsi qu'avec la projection en classe d'extraits des films. »

---

### ***Inscrire les temps de parole et de réflexion dans la durée ; construire un parcours culturel***

« Ce fut de nouveau une expérience riche quant au retour avec mes classes sur les analyses des films vus tout au long de l'année. Découverte menée aussi au sein de mon établissement grâce à notre proviseure adjointe sur les métiers et écoles du cinéma ; apprentissage pour les élèves de l'écriture construite de critiques cinématographiques... »

---

« Nous avons organisé des restitutions à la suite de chaque projection (par écrit et à l'oral) puisque l'expression tient une grande place dans le programme de BTS. Ce projet leur a aussi permis d'enrichir leur culture générale. »

---

« Ce qui est important pour moi aussi, c'est que les films ont accompagné le cours tout au long de l'année avec des références dès que possible, au hasard des textes et des autres situations d'invention pendant la réalisation d'un court-métrage en Première L, notamment, ou lors de rencontres... de la part des élèves comme de moi-même... »

---

« L'année commence sur une séquence sur le cinéma en général (habitudes, genres, goûts). Puis chaque film est intégré dans une séquence particulière avec des objectifs linguistiques et culturels précis (...) L'année se termine toujours sur une évaluation orale autour de *Lycéens au cinéma* (cette année : inventer le rêve d'un personnage, l'an dernier : expliquer en quoi l'expérience leur a plu ou non, ou encore présenter une affiche sur le dispositif). »

---

« Ces échanges se sont déroulés avant la sortie (lecture de la fiche), après le film (impressions des élèves) et en classe le lendemain (réflexions plus pointues sur le film). »

---

« Chaque film a donné lieu, dans le cadre des trois classes, d'abord à une présentation puis à des échanges, débats et travaux d'écriture : après chaque projection une trentaine de questions à traiter ont été proposées au choix aux élèves ; elles portaient aussi bien sur l'intrigue, les relations entre les personnages, que sur la bande son, les cadrages, etc. »

---

« Après les films, échanges informels, souvent sur le sujet, sur une scène qui a marqué ou sur le jeu des acteurs, une séance d'une heure en classe et un travail personnel de mémorisation, à l'aide du document papier axé sur le repérage d'une image pour chaque film vu. »

---

« Répartition de points à aborder en fonction de la spécificité des disciplines, avec les autres professeurs de la classe participant au dispositif (français /anglais /cinéma). »

---

« De mon côté, j'attends d'avoir vu la sélection pour les analyser en cours dialogué avec eux et je leur demande ensuite par écrit un bilan. Cette année encore, je suis épaté par les rendus qu'ils font très sérieusement, de manière très approfondie. »

---

« Nous avons organisé des restitutions à la suite de chaque projection (par écrit et à l'oral) puisque l'expression tient une grande place dans le programme de BTS. Ce projet leur a aussi permis d'enrichir leur culture générale. »

---

« Pour chaque film, les élèves ont préparé un dossier, complété après la projection et qui figurera dans leur parcours artistique et culturel. »

---

## **2. Discussions, réflexions, débats occasionnés par les films vus en salle de cinéma avec les élèves dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma***

---

Il est à noter qu'un certain nombre de bilans portent de façon assez générale sur le dispositif et son déroulement ou relatent des réactions des élèves devant les films, sans préciser quelles discussions ont été menées.

« Ils ont été "médusés" par *Les yeux sans visage*, à notre grande surprise. »

---

« *Les yeux sans visage* a eu plus de succès, sans doute du fait de sa force poétique et fantastique. Il est à noter que malgré leur habitude des films gore et leur critique des effets spéciaux qu'ils jugent ratés, les scènes chirurgicales les ont impressionnés. »

La distinction sémantique entre les trois termes proposés : « discussions », « réflexions », « débats » n'est pas toujours perceptible dans les réponses. Nous pouvons simplement constater (cf. 1<sup>er</sup> chapitre du compte rendu) que les enseignants distinguent les échanges

spontanés (paroles d'élèves recueillies essentiellement la sortie de la salle de projection), des moments de réflexion et de débat organisés dans le cadre de la classe ou à l'occasion de la venue d'intervenants extérieurs.

Beaucoup d'enseignants précisent que le choix de débattre de tel ou tel sujet a été guidé par les réactions des élèves lors de la projection ou à la sortie de la salle.

---

« Les élèves ont vu des rapprochements entre les personnages féminins des 2 premiers films. Des débats ont eu lieu sur le genre des films, pour les deux derniers notamment. *Bonnie and Clyde* est tragique pour sa fin mais certains personnages sont caricaturés et traités de façon comique: les élèves ont apprécié le paradoxe. La fin du film a suscité une ouverture sur la violence au cinéma, à l'écran. »

---

« *La bataille de Solferino* : si le film a suscité tant de réactions négatives, il a permis de s'interroger sur l'esthétique du Vrai et de ses limites, sur les failles des familles recomposées/ sur le mode de direction des acteurs. »

---

« Pour *Les yeux sans visage*, les étudiants ont vu le film avec pour seule introduction une phrase d'une de mes collègues disant que c'était un film fantastique (au sens où Todorov l'emploie). A la sortie, certains ont remis en question cette classification. Je suis partie de là pour leur proposer une réflexion à partir de plusieurs extraits d'autres films. »

---

« *Les yeux sans visage* : Nous sommes partis de l'impression de malaise que donne le film, pour nous interroger sur son origine : l'esthétique — le noir et blanc, le jeu des acteurs, la structure, le rythme, etc. — puis on a replacé le film dans son contexte — l'après-guerre, le "refoulé" de la seconde guerre mondiale qui hante le film — et réfléchi à l'évolution des codes du cinéma. On a aussi travaillé sur les personnages, le docteur, sa fille, etc. pour comparer la construction du personnage au cinéma avec celle que l'on a trouvée dans le roman. Les élèves n'ont pas aimé le film, - ce qui est assez normal...- mais en revanche la discussion a été intéressante. »

---

« Concernant *Les yeux sans visage* la scène du décollement du visage a été jugée comme choquante par certains élèves. Le débat a alors eu lieu sur la façon de filmer la violence. »

---

« Le film *Bonnie and Clyde* a remporté un franc succès: Nous avons donc étudié l'histoire des personnages dans la réalité, travaillé l'affiche, la chanson de Gainsbourg. Le côté « bandit » a plu : ils voulaient d'ailleurs travailler sur ce thème. »

---

« Nous avons pu visionner *Bonnie an Clyde* après présentation en cours de français BTS : vif succès et demande d'approfondissement de la part des élèves. »

### ***Une grande diversité d'approches***

Les différents sujets traités lors des séances de discussion et d'approfondissement proposées en aval des projections montrent un très large éventail d'axes d'étude des œuvres au programme. Les orientations choisies dépendent des questionnements ou des réactions des élèves, des disciplines des enseignants, des spécificités des différentes classes, des possibilités d'interventions et de partenariat. La prise en compte du corpus dans son ensemble a, de toute évidence, permis à la fois de diversifier les approches et de construire un parcours cohérent entre les films.

« À la suite de chaque film, un temps de débat touchant aussi bien des questions thématiques, de société (par exemple la question du genre — masculin, féminin — dans *L'impossible Monsieur Bébé*), esthétiques (les références aux photographes de la grande dépression dans *Bonnie and Clyde*) que des questions plus spécifiquement cinématographiques. »

« Le visionnage des films a permis des analyses filmiques en cours, d'introduire des repères dans l'esthétique et les techniques cinématographiques (analyse de l'image, plans, éléments narratologiques, portraits de personnages...), d'évoquer des notions historiques, et de genres. Des liens ont pu être établis avec les programmes des disciplines impliquées. »

### *Le cinéma au centre des questionnements*

Comme nous l'avons déjà remarqué lors des derniers bilans, l'étude du cinéma en tant que tel occupe une place plus importante d'année en année. Beaucoup d'enseignants semblent réussir à se libérer de la préoccupation de coller étroitement aux programmes de leurs disciplines. Les problématiques traitées lors des formations, dans les dossiers et le DVD pédagogique ainsi que les propositions des intervenants contribuent largement à l'élaboration de la réflexion proposée aux élèves.

#### *Des questions spécifiques aux différents films au programme*

« La programmation choisie par les professeurs étant *Bonnie and Clyde*, *Les yeux sans visage* et *Sparrow*, les questionnements les plus récurrents ont tourné autour de la représentation de la violence, les lieux et formes du pouvoir, l'inquiétante étrangeté, les déplacements au cinéma. »

« Pour *Bonnie and Clyde* : des réflexions autour du contexte historique et l'histoire des États-Unis (la crise...), une réflexion également sur le mythe... Pour *Sparrow* : une réflexion autour du genre et de la construction du film Pour *L'impossible Monsieur Bébé* : des questions autour du registre, les comiques, ces variations. »

« Comment représenter la mort, la violence ? à propos de *Bonnie and Clyde*, dont la scène finale a beaucoup secoué certains élèves et les a tous passionnés. L'articulation mythe - réalité pour *Bonnie and Clyde* (nous avons vu un documentaire sur les "vrais" *Bonnie and Clyde*). Le personnage de *L'impossible Monsieur Bébé* est-il un antihéros ? Pour *Sparrow*, la poétisation des pickpockets nous a amenés nous interroger sur la vision des truands au cinéma. »

« *Les yeux sans visage* ont suscité des discussions sur l'efficacité des films d'horreur ou sur leur véritable objet. Pour *Bonnie and Clyde* c'est surtout le lien avec les années 60 et la guerre du Vietnam qui a retenu les élèves. »

« *Sparrow* : Débat autour du cinéma de Hong Kong, la chorégraphie au cinéma ; *Les yeux sans visage* : le fantastique ; *Bonnie and Clyde* : Le cinéma, reflet de son époque. »

« La question du fantastique et de l'insolite pour *Les yeux sans visage*, du nouvel Hollywood et des couples meurtriers pour *Bonnie and Clyde*. Une discussion autour du déterminisme et de la liberté s'est entamée avec les élèves. *L'impossible monsieur bébé* a été l'occasion d'aborder le comique mais aussi la thématique du renversement et de l'instabilité présentée dans ce film. »

« Avec *L'impossible Monsieur Bébé* que les élèves ont apprécié immédiatement et pour certains admiré, quelques aspects du film ont été développés : le comique de gestes, de costumes et de situation en lien avec le théâtre, les sens cachés, le jeu des acteurs. »

« Sur *l'impossible Monsieur Bébé* : les diverses sources du comique, les enchaînements, l'échange des rôles. »

---

« Avec *Sparrow*, les élèves ont relevé le rôle de la musique qui ponctuait les moments importants du film. »

---

« Pour *Sparrow*, la poétisation des pickpockets nous a amenés nous interroger sur la vision des truands au cinéma. »

---

« Dans *La bataille de Solferino*, nous avons abordé la notion de cinéma d'auteur, l'insertion de l'histoire intime dans la grande Histoire, les techniques de caméra à l'épaule, les frontières entre cinéma et documentaire. »

---

« *La bataille de Solferino* : beaucoup d'élèves se sont interrogés aussi sur les conditions du tournage et sur le mélange de fiction et de réalité. »

---

### ***Les genres cinématographiques***

« *Sparrow* les a surpris par les côtés cocasses des personnages et le mélange des genres cinématographiques (polar, comédie). Le fait que ce soit un film récent a beaucoup contribué à leur plaisir. *L'impossible Monsieur Bébé* les a fait rire pour ses scènes loufoques et ses nombreux rebondissements. Pour ces 2 films, les discussions se sont centrées sur le côté comédie (jeux d'acteurs et d'actrices, gags et quiproquos) et sur le côté film de casse pour *Sparrow*, qui m'a permis de montrer des extraits de *Pickpocket* de Robert Bresson ou les bandes annonces de *Ocean's Eleven* de Steven Soderbergh et des films de Johnnie To par exemple. »

---

« Travail sur les genres au cinéma pour permettre aux élèves de déterminer les genres auxquels se rapportaient les films analysés... »

---

« Réflexion sur les genres et les registres: la comédie, le road-movie, réalisme et fantastique. »

---

« La projection a été suivie d'un travail sur la conception du fantastique de Georges Franju, appuyée sur des citations prises dans les cahiers d'accompagnement et la projection de *Le sang des bêtes*. »

---

« Des débats ont eu lieu sur le genre des films. *Bonnie and Clyde* est tragique pour sa fin mais certains personnages sont caricaturés et traités de façon comique : les élèves ont apprécié le paradoxe. »

---

« Le film de Johnnie To a déconcerté par sa "lenteur", par son mixage des genres, par son exotisme mais il a réellement plu à un petit noyau d'élèves plutôt cinéphiles. »

---

« Débat sur la définition d'un film romantique, notions de tragédie et de comique au cinéma. »

---

« J'ai pu exploiter la notion de cinéma de genre avec l'intervention de Nachiketas Wignesan après *Bonnie and Clyde* et cela a donné lieu à des échanges nourris avec mes (bons) élèves de secondes. »

---

« Nous avons ainsi pu aborder des notions telles que "classique" du cinéma ou "screwball comedy" ».

---

« Un intervenant est venu dans une des classes pour une conférence sur la mise en scène du road-movie. »

---

### ***Représentations, archétypes***

La question de la représentation de la violence au cinéma est largement dominante, en relation avec la programmation et les réactions des élèves :

---

« La représentation de la violence (réponse à la gêne de certains élèves devant les scènes violentes) »

---

« Les élèves ont bénéficié d'une intervention sur comment la violence peut elle être filmée, ce qui leur a permis de constater que ce qui est le plus violent est la violence suggérée. »

D'autres modes de représentations ont été interrogés, citons par exemple : les lieux et formes du pouvoir, l'inquiétante étrangeté, la femme, le corps etc.

Une réflexion sur les archétypes a également pu avoir lieu : les amants meurtriers, la question du monstre et de la monstruosité, du antihéros, le traitement des personnages de gangsters.

---

« *Les yeux sans visage* : qu'est-ce qu'un monstre? Qui est le monstre dans le film? Séquence sur les monstres, initiée après les attentats de janvier. »

---

« Dans *Bonnie and Clyde*, le mythe de la prohibition, du antihéros, de l'amour impossible a été porteur pour des discussions en anglais après la projection. »

### ***Cinéma et Histoire. Histoire du cinéma.***

---

« À l'unanimité, le film ayant le plus retenu l'attention des jeunes est *Bonnie and Clyde*, vraisemblablement pour le genre qu'il représente, à savoir le road movie. Aussi, en classe, nous avons longuement évoqué le double contexte historique, celui de l'époque du tournage et celui du temps des vrais personnages de l'histoire. »

« Nous avons évoqué les contextes de chaque film, établi des liens avec d'autres œuvres relevant de cultures et de cinémas différents et dont les réalisateurs ont pu s'inspirer et projeté des extraits. Par exemple, j'ai beaucoup évoqué la période de la Nouvelle vague du cinéma français, en ce qui concerne *Sparrow* notamment, ceci avec d'autres exemples de réalisation de Johnnie To et d'autres cinéastes asiatiques. »

---

« *Bonnie and Clyde* : la crise de 1930 en Amérique. »

---

« Quel rôle joue le contexte de la Grande Dépression dans le film de Penn ? »

---

« En plus de l'aspect cinématographique, un travail sur la vie politique en France a été menée à partir du film *La bataille de Solferino*. »

---

« *La bataille de Solferino* a donné lieu à un débat sur le cinéma réaliste, sa relation avec l'Histoire... »

---

« Nos élèves ont préféré *Bonnie and Clyde*, ils ont été très sensibles à l'histoire d'amour et aux enjeux politiques du film, et nous avons tenu à rapprocher le contexte de création de l'œuvre de l'époque de l'histoire, l'insertion de l'histoire intime dans la grande Histoire. »

---

« Pour *Bonnie and Clyde*, c'est surtout le lien avec les années 60 et la guerre du Vietnam qui a retenu les élèves. »

---

« Nous avons travaillé sur la problématique suivante : le cinéma, miroir du siècle ? »

---

« À l'aide d'un documentaire sur le slapstick, nous avons repéré le jeu burlesque de Cary Grant et de Katharine Hepburn et étudié la naissance du burlesque aux États-Unis. »

---

« Discussions sur les façons d'aborder les effets spéciaux selon les époques. »

---

Pour certains, le travail sur l'histoire du cinéma a été une occasion de rapprochements avec des œuvres contemporaines.

---

« Avec *L'impossible Monsieur Bébé*, nous avons révisé les ressorts du comique l'évolution du personnage mais aussi les ressorts de la comédie romantique que l'on retrouve à l'heure actuelle dans le cinéma américain. »

---

« *Les yeux sans visage* : comment fonctionne la peur avec ce film ? En quoi ce film est-il gore avant l'heure ? » « Les influences de Franju (les films d'Universal et ceux de la Hammer) et sur ses héritiers (Les italiens, mais aussi Carax et Almodovar) les profs d'espagnol ont passé aux élèves *La piel que habito* pour comparer les 2 versions. »

---

« Un débat très enrichissant, concernant les films fantastiques anciens et récents, a eu lieu, en classe, lors de l'intervention autour du film *Les yeux sans visage*. »

### ***Cinématographies du monde***

---

« Ayant choisi trois films issus de trois continents (Amérique, Europe, Asie), cela m'a permis de faire réfléchir les élèves sur les différences d'approches du cinéma suivant les cultures : esthétique, histoires. Loin de vouloir ranger les films de chaque continent, et plus précisément des pays donnés, dans des cases, cela révélait les centres d'intérêt de chaque pays, et faisait prendre conscience aux élèves des particularités de chacun. »

---

« J'ai fait venir une amie géographe spécialiste de Hong-Kong pour intervenir sur *Sparrow* et le cinéma hongkongais dans une optique de mondialisation culturelle. »

---

« Après le visionnage de *Sparrow*, j'ai pu aborder l'esthétique et les genres hongkongais (kung fu pian, wu xia pian, films de triades...) et les ouvrir sur le cinéma asiatique, dont ils n'ont vu généralement que certains animés. »

---

« Nous avons bénéficié de la présence d'un intervenant qui a développé le thème de la femme dans le cinéma américain. »

### ***Cinéma et citoyenneté***

---

« En ce qui concerne les débats plus informels, nous avons retrouvé l'éternelle question du « Pourquoi des vieux films » concernant *L'impossible Monsieur Bébé* ? Cela nous a permis d'aborder la notion de patrimoine culturel et cinématographique, de la culture commune à un groupe et de ses différences aussi donc ! Débat civique très intéressant juste après les événements de janvier dans une classe où de nombreux élèves sont en difficultés multiples ! »

---

« Nous avons fait un travail autour du cinéma comme facteur du "soft power", élargi et enrichi grâce à l'intervention de M. Momcilovic. »

---

« Débat très intéressant autour de la citoyenneté grâce au film *La bataille de Solferino* : en quoi ce film est politique. »

### ***L'écriture cinématographique, la fabrique du film***

Les sujets liés à ces questions sont très nombreux, très diversifiés et souvent entremêlés. Il s'est agi de répondre à la curiosité des élèves et de prendre appui sur leur intérêt pour les aspects techniques de réalisation.

---

« Après un court débat à la fin de la projection, la séance est revisitée en classe et fait l'objet d'une fiche qui situe le film dans son contexte de création, ses objectifs, ses choix techniques, sa contribution à l'histoire du cinéma, son contexte de production, son financement. »

---

« Chaque film a donné lieu à un débat en classe sur l'appréciation du film et une fiche de synthèse sur les temps forts, la musique, les effets spéciaux, l'utilisation des couleurs, le jeu des acteurs... »

---

« *La bataille de Solferino* a suscité de nombreux échanges et réactions de la part des élèves, concernant le sujet, le jeu des acteurs, le tournage, le côté historique, réel. »

---

« Pour *Les yeux sans visage*, nous sommes partis de l'impression de malaise que donne le film, pour nous interroger sur son origine : l'esthétique - le noir et blanc, le jeu des acteurs, la structure, le rythme, etc. »

---

### Questions liées à l'écriture cinématographique : scénario, personnages, ellipses

« Des échanges autour de la structure du film, des réflexions sur ce que voulait le réalisateur en tournant tel plan, en choisissant tels dialogues. »

---

« Une réflexion ensuite, plus fine, a pu être menée avec *Sparrow* sur la technique narrative : les notions de narratologie ont été vues à l'aune d'une analyse de séquences proposée par l'intervenant venu voir la classe. »

---

« Sur *L'impossible Monsieur Bébé* : comment écrire un dialogue? (Son sans image/image sans son), qu'est-ce que le double sens (comment l'interpréter)? (Dialogue/éléments du scénario). »

---

« Il s'agit d'une réflexion sur la narration filmique, la construction des personnages »

---

« Avec *L'impossible Monsieur Bébé*, nous avons révisé les ressorts du comique (gestes, situation, paroles), l'évolution du personnage (de l'homme enfant à l'homme adulte). »

---

### Questions liées à la réalisation, à la mise en scène, à la direction d'acteurs, ainsi qu'aux différentes techniques artistiques.

« Après *Sparrow*, nous sommes revenus sur les scènes de séduction liées chacune à la personnalité propre des membres du quatuor de pickpockets. Cela leur a permis de découvrir la question de la couleur, la structure d'un plan, la mise en scène. »

---

« *Bonnie and Clyde* : Comment la mise en scène souligne l'absence de démarche politique. *Sparrow* : discussion sur la mise en scène et les procédés utilisés. Par exemple, qu'apporte le ralenti ? »

---

« Après chaque projection une trentaine de questions à traiter ont été proposées au choix aux élèves; elles portaient aussi bien sur l'intrigue, les relations entre les personnages, que sur la bande son, les cadrages, etc.. »

---

« *Sparrow* nous a donné l'occasion de travailler la fonction que peut avoir la bande son. » ; « À propos *des yeux sans visage*, nous avons travaillé sur les outils filmiques permettant de créer un univers d'angoisse. »

---

« Le film *Les yeux sans visage* (...) a soulevé des problèmes d'éthique et a déclenché des échanges quant aux techniques cinématographiques, à ce que l'on choisit de montrer et dans quel but, à l'évolution des trucages et des effets spéciaux. »

---

« (...) Recherche sur les techniques pour obtenir le ralenti. »

---

Ont été abordées également des questions concernant l'économie du cinéma et les modes de production.

### *Questions liées au spectateur, aux pratiques culturelles des élèves*

Un nombre important d'enseignants s'est attaché à traiter la question de la place du spectateur, en référence aux réactions et comportements de leurs élèves lors des projections. La prise en compte des pratiques et des expériences des élèves ainsi que la recherche de passerelles entre les œuvres au programme et les films qu'ils connaissent sont souvent évoquées dans les réponses.

---

« Les échanges les plus intéressants ont été autour des *Yeux sans visage*. Les élèves ont apporté les extraits de films fantastiques (et souvent terrifiants) qu'ils avaient aimés, je pense que la réussite venait qu'ils prenaient en charge les choix et géraient la projection en classe et qu'ils avaient envie de me montrer ce qu'ils aimaient. »

---

« Le travail a été un travail d'analyse filmique, portant en particulier sur la manière dont le spectateur rentre dans un film. »

---

« Après la projection, nous avons toujours un temps d'échanges autour du ressenti : émotions, appréciations personnelles très libres et informelles mais que l'on structure peu à peu autour d'éléments cinématographiques (scénario, jeu des acteurs, exemples d'épisodes, mise en scène, montage, bande son...). »

---

« Puis nous avons été confronté à la question de l'ennui au cinéma : pourquoi un réalisateur, un artiste, un créateur fait des choix de plans, de montage, ... plutôt que d'autres ? La question de la "lenteur", de la "contemplation sur certains plans" a été abordée pour le film *Sparrow* et posait problème à certains élèves. »

---

« Ils se sont interrogés sur la différence d'appréciation autour de certains films comme *La bataille de Solferino* que certains ont aimé alors que d'autres n'ont trouvé aucun intérêt à ce film. La discussion a aussi porté sur la longueur de certaines séquences ou l'aspect effrayant (ou non) de *Les yeux sans visage*. »

---

« Furent débattus puis retravaillés en classe la part de l'imagination dans ce qui produit de la peur, le voyeurisme, le plaisir de la violence au cinéma. » ; « Les élèves ont pu être amenés grâce à une parole ouverte à se poser des questions sur les points de vue proposés au spectateur. » ; « Les réactions spontanées des élèves ont plutôt été de la gêne face à la violence dans le film de G. Franju, et du plaisir dû au spectacle cinématographique de la violence filmée par A. Penn – les élèves de plusieurs classes estimant qu'ils reconnaissaient un type de représentation familier. » ; « Les visionnements et points critiques sur les propres productions des élèves ont relancé nombre de questions sur le point de vue, les genres, la représentation de la peur, les raisons du plaisir cinématographique. »

---

« *Les yeux sans visage* ont suscité des discussions sur l'efficacité des films d'horreur ou sur leur véritable objet. »

---

« Chaque film est aussi abordé du point de vue de son impact sur l'évolution des mentalités et sur la place du cinéma dans la pédagogie populaire. »

---

« En classe, nous sommes également revenu sur le comportement des élèves au cinéma : quels sont les codes ? Les élèves ont par exemple largement commentés les films à voix haute pendant la séance. (...) Certains élèves étant habitués à voir des blockbusters américains dans de grands complexes considéraient qu'il s'agissait là d'un comportement normal et ne voyait pas l'intérêt, sinon, d'aller au cinéma entre amis. »

### **Questions transversales**

Beaucoup d'enseignants ont eu le souci de traiter une ou plusieurs questions transversales qui leur ont permis d'établir des liens cohérents entre les différents films projetés, avec d'autres films et avec d'autres domaines artistiques. Les interventions proposées par la coordination régionale, souvent citées, ont également répondu à cette préoccupation.

---

« Nous avons pu débattre avec deux classes sur les rôles féminins au cinéma en fin d'année lors d'une séance bilan. »

---

« Les élèves ont notamment travaillé autour de la représentation du criminel au cinéma. Deux des trois films vus s'y prêtaient en effet assez bien (*Sparrow* et *Bonnie and Clyde*). C'est en effet quelque chose qui facilite le travail d'avoir un élément fédérateur. »

---

« Deux thématiques sont ressorties qui ont été ensuite explorées à travers les films : le rôle moteur des femmes dans les récits des quatre films choisis (et nous aurions pu ajouter *La bataille de Solférino* si nous l'avions choisi) et le thème du monstre (le fauve, le criminel, le mafieux, la femme sans visage...) »

---

« Les élèves ont vu des rapprochements entre les personnages féminins des deux premiers films : *L'impossible Monsieur Bébé* et *Bonnie and Clyde*. »

---

« Les élèves ont pu apprécier les différentes formes de production et d'histoires (*Bonnie and Clyde*, *L'impossible Monsieur Bébé* et *La bataille de Solférino*) Le fil directeur étant les histoires amoureuse et les couples dans le cinéma. »

---

« Les films nous ont permis de réfléchir sur les registres comiques, la parodie (*L'impossible Monsieur Bébé*, *Sparrow*) mais aussi le tragique avec *Bonnie and Clyde*. »

### **Liens avec d'autres domaines artistiques : littérature, théâtre, arts plastiques**

---

« Ce dispositif offre l'occasion d'élargir le champ culturel offert par l'étude de la littérature en l'ouvrant sur un autre art. Cela a permis de montrer aux élèves les points communs et les différences entre le langage littéraire et le langage cinématographique, et aussi les influences mutuelles entre les deux domaines. »

---

« J'ai tenté de faire des ponts entre les films vus et les œuvres étudiées dans l'année. »

---

« Sur *L'impossible Monsieur Bébé*, des élèves avaient eu l'impression d'une pièce de théâtre, donc discussion sur les différences mais aussi les relations entre les deux arts. »

---

« Nous avons aussi évoqué la thématique du masque (dans le cinéma, l'art ou la tradition) »

---

« Quand nous avons vu *Bonnie and Clyde*, nous étions en train d'étudier le récit, le point de vue. Le film, qui leur a beaucoup plus surtout pour l'histoire d'amour, nous a vraiment permis de lier littérature et cinéma. »

---

« Les travaux autour des films que nous avons choisis ont abordé la question de l'amour impossible, dans la littérature et dans le cinéma. »

---

« Pour *Bonnie and Clyde*, nous avons par exemple évoqué le renouvellement du romantisme étudié au théâtre (Musset et Hugo), l'amour idéal et l'attrait pour un absolu et la mort. »

---

« Certains collègues ont appuyé leurs enseignements sur les films proposés (la littérature fantastique avec *Les yeux sans visage*. »

---

« La question du personnage et de sa construction, au cœur d'un des objets d'étude du programme de français, a été particulièrement développée. »

### ***Thématiques plus générales en appui sur les films.***

« *La bataille de Solferino* faisant écho à certaines situations vécues par les élèves a permis de réfléchir sur les relations au sein d'un couple, sur le rôle des parents. »

---

« Autour de *L'impossible monsieur Bébé* : masculin-féminin, les rôles dans le jeu amoureux. »

---

« Le film *Les yeux sans visage* a provoqué de nombreuses discussions. Il a mis en avant des questions de biologie sur le thème des greffes et de leur tolérance, il a soulevé des problèmes d'éthique et a déclenché des échanges quant aux techniques cinématographiques, à ce que l'on choisit de montrer et dans quel but, à l'évolution des trucages et des effets spéciaux.»

---

« À propos de *L'impossible monsieur Bébé*, la discussion a porté sur l'analyse du comique et la dimension satirique qui s'en dégage. L'opposition entre amour passion et mariage de raison est également apparue. »

---

« Le Franju (certains collègues ont d'ailleurs été dérangés par ce film...). J'ai justement travaillé dessus avec mes secondes dans le cadre d'un travail interdisciplinaire sur la thématique du corps. Y avons associé aussi la question de la vraisemblance scientifique.

---

« Sur l'homme, l'amitié et la débrouillardise autour de *Sparrow*. La politique, le couple et la famille autour de *La bataille de Solferino*. »

---

« *Les yeux sans visage* ont permis de réfléchir sur le thème de "jusqu'où aller pour sauver quelqu'un" par exemple. »

---

D'autres thèmes de réflexion peuvent être relevés dans les réponses. Citons, entre autres :

- Les failles des familles recomposées.
- La violence au cinéma et la violence de la société.
- La norme et l'écart, l'amour et l'impuissance, l'anarchie, la souffrance et la violence paternelle le thème de la victime et du coupable, le montage et la lenteur. Le thème du masque, et de la chirurgie, de l'invisibilité.
- La politique et la famille.
- Les facteurs qui peuvent entraîner des jeunes gens sur la pente de la délinquance et sur la manière dont la société se protège des délinquants.
- Les lieux et formes du pouvoir, l'inquiétante étrangeté.
- Le mythe de la prohibition, de l'antihéros, de l'amour impossible.
- La filiation et la place du père dans la famille.

Certaines discussions s'inscrivent dans un débat philosophique :

« Nous avons en tout cas sur les trois films beaucoup parlé de liberté: liberté de filmer, liberté d'expression, liberté de montrer... »

---

« Le personnage est-il le reflet de l'auteur et de son époque ? »

---

« Le dilemme entre raison et passion dans *Bonnie And Clyde* : Vaut-il mieux une vie sécurisée et monotone ou une vie de passion pleine de dangers ? »

---

« Discussions en cours de philo : *Bonnie and Clyde* : la violence, individuelle et institutionnelle, *Les yeux sans visage* : la question du masque et d'autrui. »

---

« L'esthétique du Vrai et ses limites. »

---

« La question de l'homme et de son devenir selon les choix qu'il fait ont interpellé aussi les apprentis. »

---

Ce dernier témoignage indique combien la spontanéité des échanges, la capacité des enseignants à écouter les élèves, à les encourager à exprimer leurs pensées et leurs sentiments s'avère bénéfique :

« Les élèves ont eu besoin de parler des *Yeux sans visage* très rapidement après l'avoir vu. Ils étaient déstabilisés : certains m'ont dit avoir l'habitude de regarder des films d'épouvante mais que normalement "c'est tranquille, on sort et deux heures après, on n'y pense plus"... Là, visiblement, le film était encore dans leur conversation deux trois jours après ! L'atmosphère particulière du film les a étonnés et ils ont cherché ensemble "ce qui pouvait bien permettre de créer cette atmosphère". Beaucoup d'échanges sur le jeu des comédiens, le noir et blanc, les décors, la musique. »